

## **Оссолінські колекції.**

**CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.**

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.  
Zespół (fond) 4.  
Zbiór autografów Biblioteki Baworowskich  
Dział (opys) 2

325. Listy Jana Okolskiego do siostry Rudoszyńskiego 1843, K. 4.

*STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE*

Министерство Государственных  
Вещей и Ручебниц

№ 11. Вал. 325/n.

49

Околевский Дед  
(Okolski Jan)

Листа до сестри, Рудницького

1843.

Гарбес

Лова - нос, срацця.

Дед, Харк  
2 коп.

Garbes ce 26 de Mars 1843

Ma très chère Clémentine!

J'aurais déjà la mort, car je ne voyais plus que  
la le remède au tourment qui me désolait, privé  
depuis un an de nouvelles de tonles miens. Votre  
lettre chère Clémentine est venue aujourd'hui heu-  
reusement mettre terme à mon desespoir. Je ne saurais  
sans exprimer à chère amie la joie qu'elle me proc-  
ure. Vous pourriez plutôt vous la figurer vous même.  
Ah! chère Clémentine vous vivez et vous por-  
tez bien sous! O que Dieu en soit loué! mais  
fallait il pour que rendre heureux par cette bonne  
nouvelle, me la faire attendre si long temps? Oh!  
quel orage, au est ce peut être une jeu, car vous  
m'aimez j'en suis sûr. Non, vous en us plaignez  
au contraire vous même de silence de ma part.  
C'est parfait. Comme si je pourrais avoir jamais  
quelque chose de plus agréable, que que je ne puis  
pas vous vous voir que d'écrire à mes soeurs à vous  
chère amie, enfin que de correspondre avec vous  
le plus souvent, comment expliquez cette singu-

sière Amalemon heure histoire? Mandi se voient  
les fatalités de la peste, c'est tout ce je puis dire, et  
je reviens à la joie que j'éprouve en recevant au-  
jourd'hui votre lettre et en vous écrivant dans  
cette nuit à ma chère mère, chère tante, chère sœur  
chère Clémentine, j'ai éprouvé bien du mal pendant  
ce temps là. Je envisageais ma chère sœur chère maman  
morte, voyez ma chère sœur morte, et pour quoi  
pas moi plus tôt? O! ne m'exposez pas de grâce  
à une pareille fatalité et puis que devenez  
vous vous même chère Clémentine, vous pouvez  
peut être que je plaisante, quand je vous dis que  
je vous aime vous aussi beaucoup? O! que je  
serais heureux si je pouvais apporter un remède  
à votre infortune si je pouvais changer votre  
sort. Vous ne m'endonnez aucun détail. O! dites  
les moi tous, toutes moi <sup>tout</sup> ce que vous faites, ce que  
vous vous proposez à faire, et que fait votre...  
O! Dieu quand j'y pense. Ecrivez <sup>moi</sup> tout de suite  
ma chère tante, une longue lettre en rapport le  
plus de détail, vous déposerez tous vos misères  
dans <sup>un</sup> cœur qui vous aime tant. Je vous re-  
mercie chère Clémentine, de toutes les bonnes  
nouvelles que vous m'avez données. Je suis au moins  
cœur aimé que vous m'avez car pour les autres

Hélas! O que j'aime à penser à vous, qu'au d je vous  
 regardais brune petite à Soratti; et après quand je  
 regardais toute formée et charmante à Léopold  
 dansez votre mesure aux leçons de M<sup>lle</sup> Solange!  
 Et votre naturel angélique pour chère Clémentine  
 ce n'est pas une fade flatterie. Et vous n'avez pas  
 deviné celui qui fut votre appréciateur? et celui qui a le  
 bonheur de vous posséder... indigne... mais j'espère  
 que cela ne m'en va pas. Vous êtes à Léopold, écoutez  
 moi je vous prie bon bon suite, parlez moi avec détails  
 de Madame... mais je n'en ai pas pu lire son nom d'habitude  
 non. Stomoxime et Céline n'ont pas de mouvement elles  
 au elles regardent bien une caractériste plutôt qu'à la  
 fortune. J'ai perdu et la religieuse sur la base du  
 bonheur. Elles feraient bien mieux elles de m'écrire.  
 Ma santé se soutient encore un peu, mais je beaucoup  
 souffert par votre silence. Je travaillais malgré cela  
 jour et nuit à différentes choses, ayant vu de très bon  
 et enfin je suis devenu une espèce d'arbitre, et je sou-  
 drais commencer à cultiver quelque profit,  
 mais il est impossible de rien faire ici. Il me faut  
 aller autre part et je ne puis bouger d'ici sans  
 vous et avec de d'elles. Heureusement chez Clé-  
 mentine vous méditez que votre chère mère veut bien  
 encore venir à mon secours. Jamais je n'en avais eu  
 si grand besoin, qu'aujourd'hui. Il s'agit de mon honneur  
 de malouaisière, et de mon bien être futur. A cette  
 regard de ma chère amie tant et, nous pourrions

est envoie tout sous parlez afin que je puisse payer  
auplus tôt mes dettes et parlez de Tarbes, ou me fait  
une proposition avantageuse. La voie pour  
cet envoi est toujours la même, et à Paris par  
un des banquiers à Paris Rougemont ou  
la fille pour me faire tenir par le Receveur  
l'imposition à Tarbes. —  
J'ai été heureux d'avoir reçu en brève lettre de mon  
frère Alexis. Il est à Belgrade en service, protège par  
un collège de latine française et se porte bien  
merci bien. Nous sommes prompts de vous répondre re-  
grettement. Je lui avais envoyé une lettre pour vous.  
N'est ce pas pour la cause de tant de malheureuses  
familles dispersées comme la nôtre, quel intérêt  
et la porte ont été inventées? Je n'ai pas d'autres  
nouvelles à vous donner. L'ent l'hiver a été ici comme  
surpriant les arbres enroulés de givre  
à peu près de feuilles. Le carnaval a été un très amuse-  
ment et un grand plaisir. Je fais quelquefois de la belle  
musique avec plaisir. Nous pourrions bien en faire  
si nous étions ensemble! Dieu nous accorde ce qui  
encore ce bonheur. Je l'en implore toujours et  
surtout qu'il daigne vous envoyer ma très chère nièce  
et vous salue de tout son cœur et misère et d'une pro-  
fonde affection. C'est avec ce cœur bien ardent et en  
vous embrassant mille fois ma très chère sœur  
que je finis. Votre très affectueux oncle  
Jean  
Wholly



1848  
czyż ani moje listy do Rajucha chętniej się  
ani jej nie dostatek do mnie, kiedyż się odbiorem  
list Klementyna, datowany W. marca; pewny  
jest, że jestem bezpodobny, przypadek na prze-  
stąpił się, nie ma mić niebogi, byle by było Rajucha  
chętniej się, prosił, do mnie przysłać, a pisy-  
wał, do si, ma rozumieć, czyż nie może najdroższy  
dla mnie, utrzymać się, w życiu. W tym, nareszcie  
szereż się, do Kochanek, nasiego, Aldego, ju-  
stry, a przy ma listy, o staty 7: 6: m: chwata 30-  
godzin, i w B. ely, nadzie, prauje sobie, na kawa-  
lek chleba, jest profesorem, jeż, na profanum, i  
w tamtejszym kolegium. — Ja, już, od dawna, jak  
wszelkiej, doctar, ani, prauje, i, u siebie, ale, w, dach, że  
mógł, sobie, w, garobie, i, nareszcie, już, sobie, ucy-  
prawowate, talent, na, skrypiach, ale, jak, i, u  
ja, Rajucha, chętniej, się, prosił, nie, w, temu  
tu, ma, tem, mieście, zrobić, nie, może, ce, w, jednor-  
z, i, bez, żadnego, funduszu, i, w, długach, żadnem  
spůsobem, nie, może, ale, pewny, jak, i, u, być, u  
mógł, w, sobie, zarabiać, byle, by, było, przysłać  
to, do, siebie, bo, już, mi, zrobiono, z, pewnego, mie-  
proposy, jeż. Ale, najdroższy, i, u, się, i, u, i, u  
mi, to, raz, jej, tasha, w, pomar, jest, nie, od, by  
cie, w, potrzebn, a, w, tem, pewny, jak, i, u, jej, do



ogromnej komedie. Więcej najuboższej  
siostrze eichowskiej nie możemy pomóc, bo  
wylżyła niedożywienie, światowe i kowary -  
słone zapętleniemi są jako tu lazurowi obci.  
- Dzieje moje zawsze jest samotne i w pracy  
rozmaitej, teraz jednak serciliwie może  
chwilę będą wiedząc o najdroższym najuboż-  
szej siostrze eichowskiej, bo nie jest jej brata -  
- mego brata Teodora i brata ich których wpróżnie  
najbardziej są języczek i kłótnie, polecając mi  
nadać im do broni najuboższej siostrze eichowskiej  
najszerszej huckajskiej brat Jan.

3) Madame Madame  
Clementine Becknick  
Née Ohlaka



PE

12

Veuve Franz Henning  
Lemberg Bobrka à Szalici

RUSSIE

RUSSIE

Monsieur

Monsieur le Comte Memmes

Rudnicki 36

par Kamienick  
Chotrim  
Nowosielica  
Bubokha

a Strudki

1. 00  
—  
6

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

[www.digital-center.pl](http://www.digital-center.pl)

[biuro@digital-center.pl](mailto:biuro@digital-center.pl)

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

**Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.**

**Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.**

**All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.**